

Systemes de logement en bâtiment pour les truies gestantes – options pratiques



Systèmes de logement en bâtiment pour les truies gestantes – options pratiques

Le logement des truies gestantes en cases individuelles au-delà d'une période de quatre semaines après la saillie n'est plus autorisé dans aucun Etat membre de l'UE (depuis janvier 2013). Les producteurs doivent soit convertir leurs systèmes de logement existants soit en construire de nouveaux pour se conformer à la législation. Il est impératif qu'ils investissent dans des systèmes qui garantissent des normes de bien-être satisfaisantes pour leurs truies et qui respectent tous les éléments de la législation relative au logement des truies gestantes.

PRINCIPALES EXIGENCES LEGISLATIVES POUR LES TRUIES GESTANTES:

Pour toutes les exploitations depuis
le 1er janvier 2013 :

La superficie totale d'espace libre dont
disposent les cochettes et les truies en groupe
doit être respectivement d'au moins 1,64m² et
2,25m² par animal.*

Au moins 0,95m² par cochette et 1,3m² par truie
doivent avoir un revêtement plein continu
(Article 3-1b et 2a).

Les cases individuelles sont interdites pendant
une période débutant quatre semaines après la
saillie et s'achevant une semaine avant la date
prévue pour la mise bas (voir Article 3-4).

Les truies et les cochettes doivent avoir en
permanence accès à des matières manipulables
afin de permettre des activités d'investigation et
de manipulation satisfaisantes (Article 3-5).

Afin d'apaiser leur faim, toutes les truies et
cochettes gestantes doivent recevoir des aliments
volumineux ou riches en fibres (Article 3-7).

Comme il existe une variété de systèmes
adoptés par les producteurs, la présente brochure
examine les facteurs ayant un impact sur le bien-
être des truies dans les systèmes de logement
en groupe, décrit les principaux systèmes de
logement et d'alimentation en groupe utilisés
commerciallement, leur aptitude à répondre
aux besoins de la truie, et suggère des moyens
d'évaluer le bien-être des truies dans les
systèmes de logement en groupe. Seuls sont
examinés les systèmes capables de se conformer
entièrement à la législation.

* La superficie d'espace libre doit être accrue de 10% pour
les groupes de moins de six animaux et peut être diminuée
de 10% pour les groupes de 40 animaux ou plus.

CIWF recommande

Un bon système de logement doit fournir aux
truies gestantes un environnement intéressant
qui leur permette d'exprimer un large éventail de
comportements. L'apport d'aliments et de fibres peut
permettre de réduire les comportements agressifs,
particulièrement au moment des repas, et ainsi
d'améliorer la satiété. L'agressivité et les différents
facteurs de stress pendant le mélange d'animaux
qui ne se connaissent pas doivent être minimisés. Il
convient de veiller à :

La minimisation des comportements agressifs, grâce à l'apport :

- de matériaux pour le fouissement et la recherche de
nourriture (par exemple de la paille, des balles de riz,
des copeaux d'écorce de bois)
- d'un espace disponible de 3m² par truie ou plus
- d'aires fonctionnelles à l'intérieur de l'enclos (par
exemple des aires d'alimentation, de repos et
d'activité distinctes).

Une amélioration de la satiété, grâce à l'apport :

- de fibres dans l'alimentation (par exemple de
l'ensilage de maïs)
- d'une méthode d'alimentation qui minimise
l'agressivité et maximise la durée de recherche
de nourriture.

Une minimisation de l'agressivité pendant le mélange, grâce à l'apport :

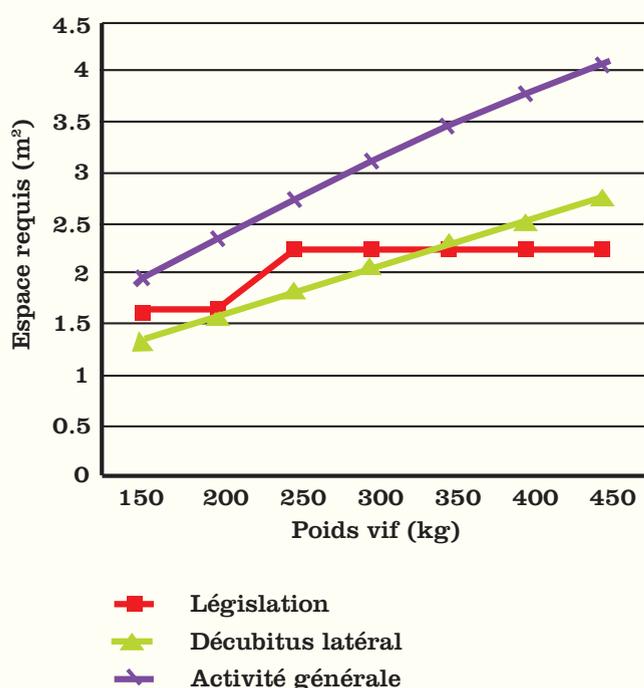
- d'un enclos spécialement conçu pour le mélange des
animaux avec de l'espace supplémentaire par truie
pour permettre aux truies subordonnées d'échapper
aux truies plus agressives
- d'une familiarisation progressive des truies au
moyen d'un contact le long des barrières ;
- de barrières souples ou de grandes bottes de paille
permettant une segmentation de l'espace et ainsi la
formation de zones de fuite ;
- d'une alimentation à volonté pendant la durée du
mélange jusqu'à ce que les truies aient établi leur
hiérarchie sociale.

Principales caractéristiques du logement en groupe pour les truies

Espace

Un espace insuffisant peut augmenter la fréquence des comportements agressifs chez les truies logées en groupe, particulièrement pendant les repas et le mélange. Ceci peut entraîner des taux élevés de lésions cutanées, des blessures physiques et une plus grande variation de l'état corporel de l'ensemble du groupe. Des exigences plus détaillées en matière d'espace disponible en fonction du poids vif s'obtiennent à partir d'équations allométriques reconnues qui estiment l'espace requis pour le décubitus latéral et l'activité générale.

Espace requis (m²/truie) pour les truies en fonction de leur poids vif et i. de la législation, ii. du décubitus latéral et iii. de l'activité générale.



L'espace requis par une truie pour se coucher en décubitus latéral s'obtient par l'équation allométrique $A = kW^{0,67}$ où A est l'espace en m²/animal, k est une constante empirique fixée à 0,0457 pour le décubitus latéral, et W est le poids vif. L'extrapolation de la valeur k pour l'activité générale (d'un animal dans les systèmes sur paille avec lumière naturelle) estime k à 0,068 (voir la Fiche d'information n°3 figurant dans les références).

Cette approche suggère que l'espace requis par la loi est faible en termes d'apport d'espace pour l'activité générale, tandis que des données expérimentales indiquent qu'augmenter l'espace disponible au-delà de 2,25m² par truie peut avoir des effets bénéfiques en réduisant l'agressivité et les blessures. Bien que d'autres travaux sur les besoins en espace relatifs aux comportements sociaux soient nécessaires, un espace disponible plus généreux, plus proche de 3m² par truie, est conseillé, et correspond à la valeur estimée requise pour un groupe d'un poids moyen de 300kg (voir la courbe de l'activité générale sur le graphique ci-contre). L'organisation de l'enclos et l'apport d'un espace suffisant devraient permettre aux truies d'établir des aires fonctionnelles à l'intérieur de l'enclos pour se reposer, s'alimenter, boire, fouiller le sol et se livrer à des interactions sociales, tout en limitant leur agressivité.

Sols/litière

Les sols pleins, recouverts d'une litière paillée de bonne qualité changée régulièrement afin de maintenir de bonnes conditions d'hygiène, ont un impact positif sur le confort thermique, l'état des pieds, les boiteries et les lésions cutanées chez les truies. La litière paillée présente également des avantages en permettant notamment le remplissage du tube digestif et donc l'amélioration de la satiété, et l'expression des comportements de recherche de nourriture. Des substrats supplémentaires, tels que des copeaux d'écorce de bois, permettent d'autres comportements oraux et peuvent être appropriés dans les climats chauds où la priorité est de maintenir les truies au frais. Les lésions aux pieds et les boiteries sont répandues chez les truies, et des taux plus élevés sont associés aux caillebotis et à l'absence de litière. Tous les sols devraient également être antidérapants, propres et secs.



Les sols pleins recouverts d'une litière de qualité favorisent le confort, les comportements de recherche de nourriture et la santé physique, et améliorent la satiété.

Fibres et recherche de nourriture

Dans la pratique, les systèmes d'alimentation conventionnels fournissent aux truies gestantes un régime concentré visant au maintien de l'état des animaux sans augmentation excessive de leur graisse corporelle. Ce régime est généralement fourni en un repas de 2 à 3kg par jour, qui peut être consommé en 10 à 20 minutes. Bien que la Directive n'indique pas de recommandations quant aux volumes et aux niveaux de fibres dans l'alimentation, il existe clairement un décalage entre les exigences législatives (l'apport d'une alimentation suffisamment volumineuse et riche en fibres pour prévenir la faim) et les pratiques commerciales. Les systèmes sur paille peuvent augmenter le remplissage du tube digestif et encourager les comportements de recherche de nourriture, tandis que les systèmes de distribution d'aliments conventionnels ne sont pas conçus pour distribuer de grandes quantités de nourriture volumineuse. Des études montrent que fournir de l'ensilage au sol, dans une auge ou sur un support mural, augmente la satiété et le comportement de repos et peut réduire l'agressivité au moment des repas.



Photo © CIWF

Fournir un supplément de fibres favorise la satiété et les comportements de recherche de nourriture et réduit l'agressivité des truies en les maintenant occupées.

Gestion de l'agressivité

Les interactions sociales, y compris l'agressivité, peuvent se produire dans tout système de logement des truies en groupe, particulièrement pendant le mélange. De hauts niveaux d'agressivité peuvent entraîner des blessures, des boiteries, du stress et un retour des chaleurs. L'espace disponible, l'organisation de l'enclos et le système de distribution des aliments sont des facteurs clés influant sur l'agressivité. La taille du groupe peut être moins importante, puisque les systèmes performants peuvent fonctionner avec une grande variété de tailles de groupe classées en trois grandes catégories : des petits groupes stables d'environ quatre à six truies qui restent ensemble jusqu'à la mise bas, des grands groupes dynamiques de 100 truies ou plus auxquels de petits groupes de truies sont retirés et ajoutés régulièrement, et des groupes agrandis sur une période de deux à trois semaines jusqu'à atteindre une taille de 30 à 50 animaux puis restant stables jusqu'à la mise bas. La taille du groupe est liée au système de logement/d'alimentation (voir la suite).

Les principaux facteurs pour minimiser une éventuelle agressivité sont :

- La familiarisation progressive des animaux qui ne se connaissent pas (au moyen de contacts le long des barrières entre les truies sur le point d'être mélangées)
- Prévention de la compétition lors des repas, par exemple grâce à l'utilisation de stalles d'alimentation individuelles, d'un distributeur automatique de concentrés (DAC) ou d'une alimentation à volonté pour réduire la compétition aux distributeurs
- L'apport de suffisamment d'espace pour permettre aux truies d'établir leur hiérarchie sociale et aux truies moins dominantes d'échapper aux plus agressives
- Ne pas mélanger les truies dans les systèmes de logettes (où l'espace est limité et où les truies peuvent être piégées en s'enfuyant)
- Envisager l'utilisation d'un enclos spécialement conçu pour le mélange des truies (voir ci-contre)
- Prévoir des sols pleins antidérapants recouverts d'une litière paillée, sans saillies pointues dans l'enclos qui puissent entraîner des blessures
- Créer des groupes stables après le mélange, et dans l'idéal tout au long de la vie
- Pour les truies en groupes dynamiques avec distributeurs automatiques de concentrés, s'assurer que toutes les truies/cochettes sont bien habituées à utiliser la station d'alimentation et envisager un système à deux enclos (pré et post alimentation), qui sépare les truies qui se sont alimentées de celles qui n'ont pas encore mangé
- Envisager de mettre des verrats dans les enclos des truies, car ils peuvent réduire l'agressivité et identifier les truies ayant un retour de chaleurs
- Éviter l'agressivité autour des distributeurs d'aliments et dans les aires de couchage en fournissant suffisamment de distributeurs et d'espace
- Fournir des possibilités pour les truies subordonnées d'échapper aux truies agressives et de se cacher, grâce à l'apport de barrières souples ou de grosses bottes de paille.

IL CONVIENT DE PORTER ATTENTION AUX CONDITIONS SUIVANTES, PARTICULIEREMENT EN DEBUT DE GESTATION :

- Réduire le nombre et l'intensité des facteurs de stress (par exemple, changement d'alimentation et mélange social) chez les truies et les cochettes avant leurs chaleurs
- Loger les truies et les cochettes en groupes sous 4 jours post-insémination, étant donné que la période déterminante pour l'implantation se situe entre 7 et 21 jours de gestation
- Dans l'idéal, regrouper les animaux par taille et séparer les cochettes (et les truies primipares) des autres truies
- Eviter le stress thermique dans les climats chauds en prévoyant une bonne ventilation, une surface fraîche où se coucher, de l'ombre et des abris pour les animaux en plein air, suffisamment d'eau, et une alimentation le soir

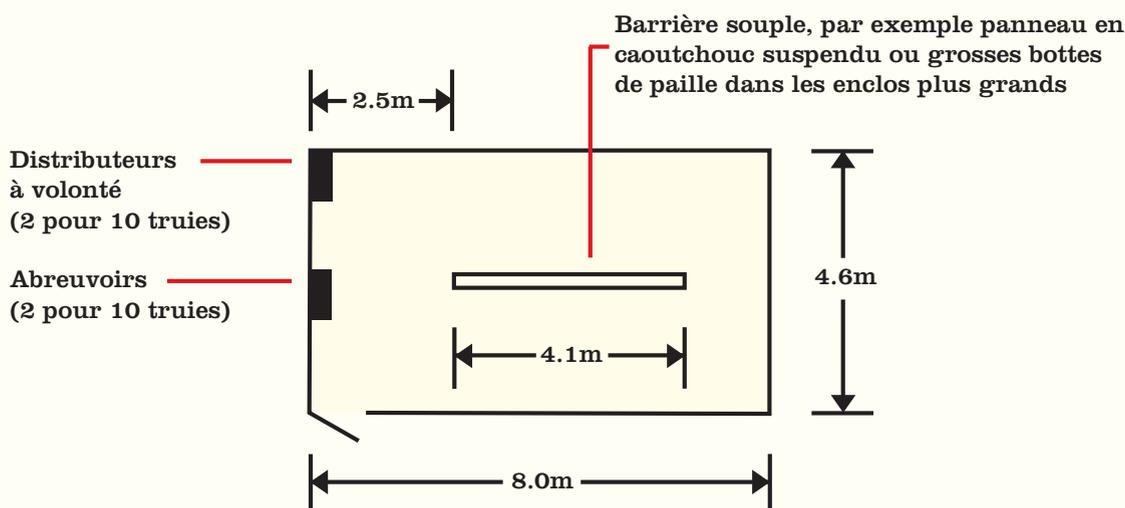
Enclos spécialement conçu pour le mélange des animaux

Les combats pour la domination sociale dans un groupe nouvellement formé sont une activité temporaire et il convient de prévoir davantage d'espace pour permettre aux truies de s'éloigner les unes des autres – un minimum de 3,5m² d'espace disponible par truie est recommandé pendant le mélange. Etant donné que cette surface est probablement trop élevée pour être fournie dans de nombreux systèmes de manière permanente, il y a

de bonnes raisons de prévoir un enclos spécialement conçu pour le mélange avec un espace disponible assez grand qui accorde aux truies moins dominantes une distance de fuite raisonnable, et des barrières physiques telles que des panneaux en caoutchouc suspendus ou des grosses bottes de paille derrière lesquelles s'échapper. Toutes les truies devraient avoir facilement accès à de la nourriture, de l'eau et une aire de couchage, et il faudrait envisager d'utiliser une alimentation à volonté pendant la courte période passée dans l'enclos de mélange (quelques jours). La formation des groupes a généralement lieu au moment du sevrage ou peu après la saillie, de manière à éviter tout stress pendant la délicate période d'implantation au cours des deuxième à troisième semaines de gestation. Un mélange précoce, s'il est réalisé correctement, n'a pas d'incidence sur la performance reproductive.

Une fois que l'ordre hiérarchique est établi dans le groupe, les truies peuvent être transférées dans un enclos plus petit pour le reste de leur gestation. Dans le cas où de petits groupes sont déplacés et intègrent un grand groupe dynamique, par exemple dans un système d'alimentation automatique, ceux-ci sont susceptibles de s'intégrer avec moins d'agressivité lorsqu'ils sont introduits sous forme d'un groupe préétabli dans l'enclos de mélange. Si possible il faudrait qu'il y ait des contacts physiques (par exemple au moyen d'une barrière) entre le sous-groupe et le groupe dynamique principal avant le mélange. Il faudrait également que les cochettes soient dans un groupe séparé, et soient introduites dans le groupe dynamique principal au cours de leur seconde gestation. Un modèle d'organisation d'enclos de mélange est proposé ci-dessous.

Modèle d'organisation d'un enclos de mélange, convenant pour 10 truies



A plus long terme, maintenant que la législation européenne exige que toutes les truies gestantes soient logées en groupe, il faudrait que les programmes de reproduction prennent en compte le tempérament des truies aussi bien que les facteurs de production. Il a été constaté que certains comportements liés à l'agressivité ont une héritabilité modérée à forte.

Les principaux systèmes de logement et d'alimentation en groupe utilisés commercialement



Photo © C.Sneddon/CWTF

Dépôt des aliments sur l'aire de couchage recouverte de litière. Cette méthode peut augmenter la durée des comportements de recherche de nourriture et, si les aliments sont largement répartis, réduire l'agressivité.

Alimentation au sol

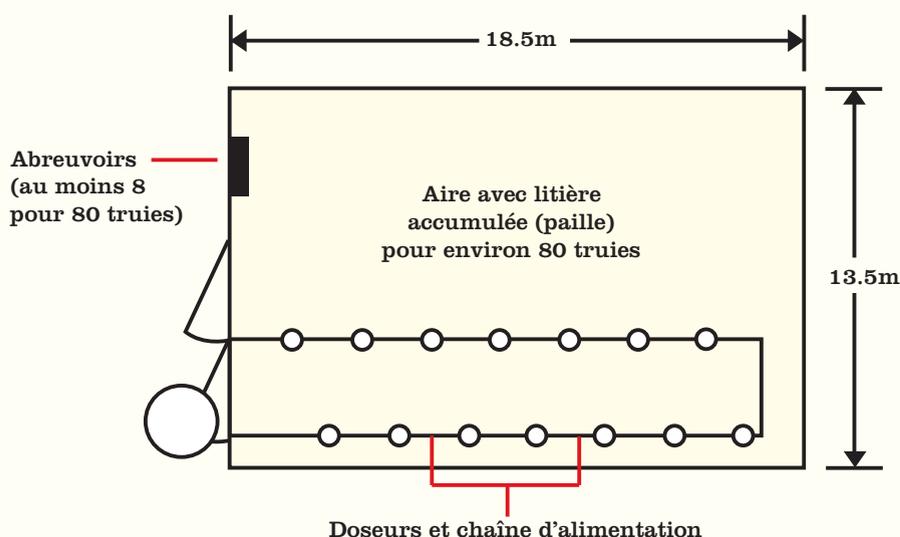
Cette méthode consiste à distribuer des aliments aux groupes de truies sur une aire de couchage recouverte de litière, et convient à une grande variété de types de bâtiments et de tailles de groupes. Les aliments peuvent être distribués à la main, ou par une série de conteneurs suspendus au-dessus de l'aire de couchage qui sont reliés à un silo par une vis. La nourriture peut s'écouler directement des doseurs ou être projetée sur une large surface (alimentation par doseurs rotatifs). L'alimentation mécanique peut être automatisée de manière à ce que l'éleveur n'ait pas à être présent, bien que ce soit le moment idéal pour observer l'état corporel des truies et les niveaux d'agressivité. Un calibrage régulier de l'équipement est essentiel pour garantir une distribution d'aliments

uniforme. Un exemple d'aménagement est proposé ci-dessous.

Les désavantages évidents de tout système d'alimentation en groupe sont l'impossibilité de rationner les truies individuellement, et la probabilité d'agressions lors des repas, particulièrement si la nourriture est déversée trop près des coins ou qu'elle n'est pas suffisamment largement répartie. L'alimentation sur l'aire recouverte de litière peut donner lieu à une période de retour au calme assez longue après la distribution des aliments, et il est donc nécessaire que l'espace disponible soit généreux. Le gaspillage d'aliments dû au piétinement et aux pertes dans la litière, ainsi que le réglage des quantités d'aliments en fonction des truies les plus maigres du groupe, peut nécessiter des rations alimentaires par truie plus importantes pour garantir une consommation alimentaire suffisante. Tandis que les systèmes d'alimentation au sol peuvent être conçus pour répondre aux besoins de la truie en termes d'espace disponible et d'apport de paille pour les fibres et la recherche de nourriture, leur principal inconvénient réside dans l'impossibilité de rationner les truies individuellement et de prévenir les agressions envers les truies maigres ou craintives. Un modèle de conception de système d'alimentation par doseurs est proposé ci-dessous.

En 1997, le Pig Welfare Advisory Group britannique a estimé le coût moyen des aménagements d'enclos avec alimentation par doseurs et par doseurs rotatifs. Le coût d'organisation d'une alimentation par doseurs (ci-dessous) a été estimé à £353 (414€) par place, et le coût d'organisation d'une alimentation par doseurs rotatifs à £339 (398€) par place.

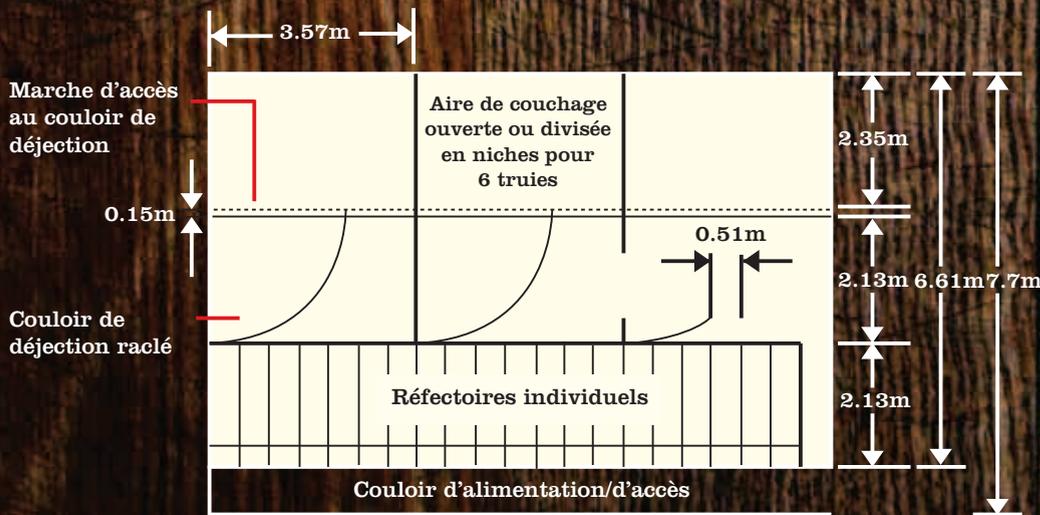
Aménagement pour les doseurs - grand groupe



Coûts	€
Enveloppe du bâtiment	23 613
Doseurs	2 468
Chaîne d'alimentation & silo	4 583
Barrière	235
Divers	2 350
Coûts totaux	35 253
Coûts par tête	415

Indications de coûts (coûts originaux en £, estimation en €). Ces coûts ont été calculés en 1997 et sont basés sur des informations provenant du « Farm Buildings Cost Guide » publié par le Scottish Agricultural College et de la société ADAS sur les coûts habituels d'un équipement spécialisé. Ils sont relatifs à l'aménagement proposé dans le diagramme référencé et varieront selon votre spécification précise et les prix actuels. Les coûts applicables à votre situation particulière seront affectés par votre situation géographique, la taille de l'installation envisagée et autres facteurs. Avant de prendre votre décision, il vous faudra obtenir un devis complet pour votre spécification requise.

Aménagement pour aires paillées et distributeurs d'aliments individuels



Coûts	€
Enveloppe du bâtiment	51 614
Murs de l'enclos	3 408
Barrières	5 876
Distributeurs d'aliments	14 103
Toits pour aires couvertes	1 833
Divers	2 350
Coûts totaux	79 206
Coûts par tête	661

Stalles d'alimentation pouvant être refermées

Il s'agit de stalles de longueur maximale qui sont refermées par l'éleveur, ou par la truie elle-même au moyen d'un portillon arrière basculant. Elles peuvent être intégrées à un système ayant une aire de couchage séparée recouverte de litière paillée (qui peut avoir un toit) et une aire de déjection entre les stalles d'alimentation et les niches pouvant être raclée pendant l'alimentation. Une autre solution est de combiner la stalle d'alimentation et l'aire de couchage, avec un espace de déjection partagé derrière les stalles d'alimentation. La seconde option nécessite moins d'espace, mais il est possible que les truies soient laissées dans les stalles de couchage/d'alimentation pendant de longues périodes après l'alimentation, ce qui n'est pas idéal.

Ces systèmes sont généralement (mais pas toujours) associés à de petits groupes stables de quatre à six truies, et peuvent être installés dans de grands bâtiments ouverts. La division des aires de couchage en niches peut être nécessaire dans les grands bâtiments ouverts afin de maintenir le confort thermique.

Ces systèmes offrent une protection pendant l'alimentation, et la possibilité d'un rationnement individuel, par exemple en complétant une ration distribuée par vis. L'inspection, la séparation et le traitement des truies sont relativement faciles. Cependant, l'espace requis peut être important, surtout s'il y a un couloir de déjection séparé et une aire de couchage divisée en niches, et le système est relativement coûteux à installer. La taille des groupes

est inflexible, et s'il faut retirer une truie d'un groupe, il est difficile d'utiliser cet espace de logement.

Le coût de l'aménagement ci-dessus a été estimé en 1997 à £562 (soit 663€) par place pour un bâtiment de 120 truies.



Les stalles d'alimentation pouvant être refermées fournissent une protection corporelle intégrale et conviennent au rationnement individuel et à l'inspection des truies. Une litière paillée procure du confort et des possibilités de recherche de nourriture.



Photo © M.Barber

Les bat-flancs partiels (bat-flancs courts à hauteur d'épaule illustrés ici) offrent une certaine protection à la truie pendant l'alimentation tandis que l'alimentation en chute lente maintient la truie à sa station pendant toute la durée de l'alimentation.

Stalles partielles (accès libre)

Les auges ouvertes, sans bat-flancs entre les places d'alimentation, ne sont en général pas utilisées pour les truies. Les bat-flancs partiels, qui arrivent au moins à l'épaule des animaux, offrent un espace d'alimentation individuel et une certaine protection lors des repas. Sans portillon arrière pouvant être refermé, il faut trouver un autre moyen de garder les truies à une place d'alimentation individuelle. L'alimentation en chute lente consiste à dispenser de petites quantités d'aliments à intervalles qui permettent aux truies qui mangent lentement de s'alimenter, et maintiennent en place les truies qui mangent plus rapidement en attendant la portion d'aliments suivante. Il convient le mieux aux petits groupes pour que les truies puissent être regroupées par taille et par date de mise bas, permettant au groupe de recevoir un volume croissant à l'approche de la mise bas, bien que le rationnement individuel soit difficile. Une aire de déjection à raclage et une aire de couchage distincte recouverte de litière sont fournies. Une alimentation liquide peut uniformiser la vitesse d'alimentation/d'abreuvement, car le taux de consommation est plus uniforme parmi les truies.

Distributeur Automatique de Concentrés (DAC)

C'est le système de logement des truies en groupe le plus complexe techniquement, étant donné que chaque truie porte une boucle ou un collier contenant un transpondeur qui émet un signal unique. Lorsque la truie entre dans la station d'alimentation, son identification unique est détectée et les aliments sont dispensés. La ration de la journée est dispensée en plusieurs descentes au cours d'une visite et prend 12 à 15 minutes à manger (plus longtemps pour les cochettes, et s'il est donné des farines). A la fin de l'alimentation, la station s'ouvre lorsque la truie choisit de sortir, déverrouillant le portillon arrière (système commandé par la truie), ou que l'ordinateur déverrouille le portillon arrière un peu après la dernière descente d'aliments (système commandé par ordinateur). A la fin de chaque cycle d'alimentation de 24 heures, une liste d'actions est générée par ordinateur pour indiquer

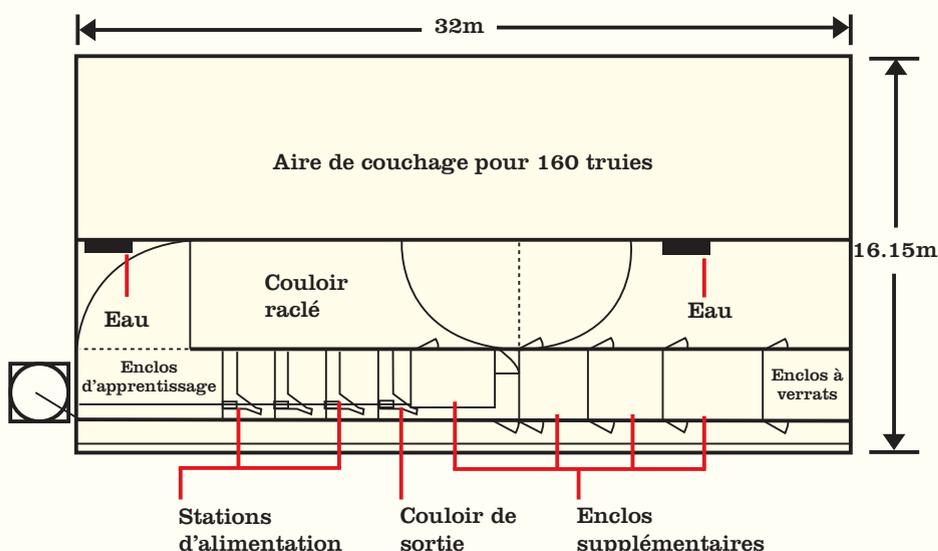
quelles truies n'ont pas consommé leur ration en entier. En général, les systèmes d'alimentation automatiques sont paillés et installés dans des bâtiments ayant une ventilation naturelle et une largeur minimale de 12 à 15 m. Les stations d'alimentation activées par les truies nourrissent environ 40 truies chacune, tandis que les systèmes activés par ordinateur peuvent compter un plus grand nombre de truies par station (environ 50). La taille des groupes peut être flexible, la plupart des systèmes fonctionnant avec un grand groupe dynamique qui utilise deux ou trois distributeurs d'aliments, avec retrait et ajout réguliers de truies entraînées (voir la section sur le mélange). Les nouveaux groupes ajoutés au système se couchent généralement ensemble, et s'alimentent plus tard dans le cycle. Il convient de loger les cochettes séparément, étant donné qu'elles peuvent avoir des difficultés à rivaliser avec les truies à la station d'alimentation et qu'elles mettent plus longtemps à s'alimenter.

Habituer les truies et le personnel à l'utilisation du système est essentiel. Les distributeurs d'aliments doivent être calibrés régulièrement, les trémies vérifiées, et des ajustements apportés à l'organisation du système et à l'heure du cycle d'alimentation aux premiers stades qui suivent l'installation. De nombreux systèmes débutent le cycle d'alimentation la nuit de manière que les truies nouvellement introduites/moins dominantes puissent s'alimenter pendant la journée lorsque la majorité du groupe a mangé et est calme.

Les stations d'alimentation subissent un fort niveau d'usure, et il est donc nécessaire d'entretenir les points de soudure et les roulements. Dans les systèmes commandés par ordinateur, la vitesse de fermeture du portillon doit être ajustée pour empêcher les truies d'être suivies à l'intérieur de la station. Une liste de contrôle informatique est utilisée conjointement avec une inspection quotidienne des truies, car les truies ayant des problèmes de santé et de blessures sont difficiles à repérer dans un grand groupe sur litière accumulée.

Une circulation à sens unique sans entrave des truies vers, à travers et à la sortie du distributeur d'aliments

Aménagement pour les distributeurs automatiques de concentrés (DAC)



Coûts	€
Enveloppe du bâtiment	56 770
Murs intérieurs	2 612
Barrières	2 702
Chaîne d'alimentation & silo	2 937
Équipement d'alimentation	16 914
Divers	5 873
Coûts totaux	87 811
Coûts par tête	549

est essentielle, un accès à 180 degrés étant préférable au placement des distributeurs contre un mur. Il devrait y avoir au moins 3 m d'espace libre derrière les stations d'alimentation. Tous les portillons doivent être à sens unique et résistants aux truies, avec un couloir de sortie d'au moins 2 m qui dirige les truies à l'intérieur de l'aire d'abreuvement/de déjection. Quoiqu'un système pré- et post- alimentation à deux enclos puisse être utilisé, il faut beaucoup d'espace disponible, la composition des groupes et l'espace disponible changent constamment, et il doit être impossible pour une truie d'être pourchassée à travers la station sans manger, étant donné qu'elle ne peut pas y revenir. Un exemple d'aménagement issu d'un système commercial est proposé ci-dessus.

Le coût de l'aménagement ci-dessus a été estimé en 1997 à 467 (550€) par place pour un bâtiment de 160 truies.

Quoique les systèmes DAC requièrent une grande compétence de l'éleveur, particulièrement pendant les stades d'installation et d'adaptation, ils peuvent bien fonctionner, donnant un groupe de truies calme parmi lequel il est facile de se déplacer pour sélectionner et retirer des truies si nécessaire, et ils offrent les avantages du rationnement individuel dans un système de logement en groupe sur litière accumulée.

Evaluation du bien-être

Une observation régulière du comportement des truies, en particulier au moment des repas, est essentielle pour détecter les éventuels problèmes de bien-être. Une combinaison des facteurs suivants indiquera une réduction du bien-être :

- Une grande variation d'état corporel (davantage de truies ayant des notes plus basses et plus hautes, moins de truies ayant la note idéale de 3 ; échelle standard de 1 à 5)
- Plus de trois interactions agressives par truie dans l'heure qui suit l'alimentation
- La majorité des truies nourries à l'auge toujours active une heure après la distribution des aliments (les temps de retour au calme plus longs sont plus courants chez les truies alimentées au sol)
- Une augmentation des nouvelles lésions cutanées (de couleur rose ou qui saignent) à la tête, au postérieur ou au flanc atteignant plus de cinq par truie
- Tout incident de morsure à la vulve (les truies qui font la queue à une station d'alimentation automatique étant particulièrement vulnérables).

La liste ci-dessus n'est donnée qu'à titre indicatif, et l'éleveur remarquera rapidement toute agitation ou tout autre changement comportemental, donnant lieu au retrait d'une ou plusieurs truie(s) et à des modifications du système.

REFERENCES

Les informations contenues dans cette brochure sont tirées de: Compassion in World Farming, 2012. Trophées des Porcs d'Or: Fiche d'information N°3 (Systèmes de logement des truies en groupe) et Notes explicatives 2012. Disponibles sur: <http://www.compassioninfoodbusiness.com/good-farm-animal-welfare-awards-information-sheets/>

Compassion in World Farming, 2006. Animal Welfare Aspect of Good Agricultural Practice – pig production. Disponible sur www.ciwf.org/gap

Dépliants du Pig Welfare Advisory Group : 1 - Introduction of sows into groups (PB3083) / 4 - Cubicle and free-access stalls (PB3086) / 5 - Yards and individual feeders (PB3087)

/ 6 - Yards or kennels with short stall feeders (PB3088) / 7 - Yards or kennels with floor feeding (PB3090) / 9 - Electronic Sow Feeders (ESF) (PB3092). Maintenant disponibles par abonnement à ADLib sur: <http://www.adlib.ac.uk/adlib/browse.aspx?group=106&id=148784>

Sow Welfare: Promoting the welfare of floor and trough fed dry sows : maintenant disponible sur: <http://www.thepigsite.com/articles/853/promoting-the-welfare-of-floor-and-troughfeddry-sows>

RESUME

Caractéristiques principales du logement des truies en groupe

- **Espace** : prévoir au moins 3m²/truie (pour un poids de groupe moyen de 300kg) de manière à permettre une utilisation fonctionnelle de l'espace (aires de repos, alimentation, abreuvement, foussement et comportements sociaux) et réduire l'agressivité.
- **Sols/litière** : prévoir des sols pleins recouverts d'une litière de qualité régulièrement complétée et changée. La litière améliore le confort thermique et aide à réduire les problèmes de lésions aux pieds, de boiteries et de lésions cutanées, tout en favorisant le remplissage du tube digestif et améliorant la satiété et les comportements de recherche de nourriture.
- **Fibres et recherche de nourriture** : prévoir de la paille et des fibres supplémentaires (tels que de l'ensilage) pour augmenter la satiété et les comportements de recherche de nourriture et réduire l'agressivité.
- **Gestion de l'agressivité, particulièrement pendant le mélange** : mélanger les truies sous quatre jours post-insémination. Familiariser progressivement les truies qui ne se connaissent pas au moyen de contacts le long des barrières et réduire l'agressivité grâce à une alimentation à volonté et à l'apport de suffisamment d'espace pour que les truies moins dominantes puissent échapper aux truies agressives. Prévoir des barrières physiques (telles que des bottes de paille) derrière lesquelles les truies puissent se cacher et envisager l'utilisation d'enclos spécialement conçus pour le mélange des animaux.

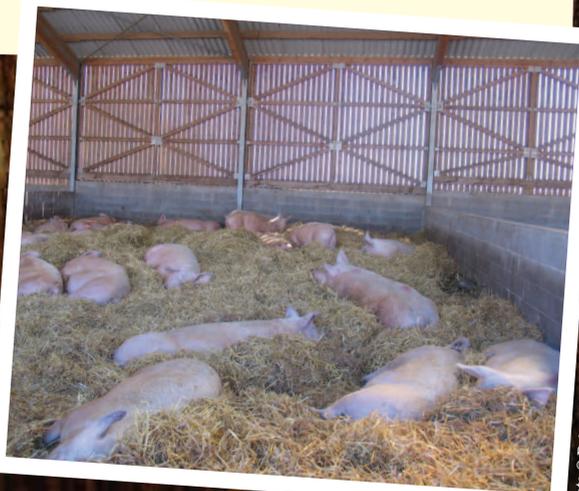


Photo © D. Arey/CIWF

Evaluation du bien-être

Une observation régulière du comportement des truies, en particulier au moment de l'alimentation, est essentielle pour détecter les éventuels problèmes de bien-être. La variation de l'état corporel, les interactions agressives entre les truies, les lésions cutanées et les morsures à la vulve indiquent une réduction du bien-être.



Photo © CIWF

Les principaux systèmes de logement et d'alimentation en groupe utilisés commercialement

Alimentation au sol : les aliments sont distribués à la main ou depuis des conteneurs suspendus qui déversent (alimentation par doseurs) ou projettent (alimentation par doseurs rotatifs) les aliments sur une grande surface dans l'aire de couchage recouverte de litière d'un groupe de truies. L'espace disponible est généralement assez généreux, pour répondre à l'augmentation des comportements de recherche de nourriture effectués par les truies.

✓ Convient à une variété de types de bâtiment et de tailles de groupe.
Augmente la durée des comportements de recherche de nourriture et peut limiter l'agressivité si la nourriture est distribuée sur une large zone.

✗ Ne permet pas de rationner les truies individuellement et rend difficile l'identification des truies pour les traitements, etc.
Peut nécessiter une ration alimentaire plus importante pour garantir qu'une consommation adéquate est fournie, en raison du gaspillage d'aliments dans la paille et du réglage de la ration en fonction des animaux les plus maigres.

Stalles d'alimentation pouvant être refermées : les aliments sont distribués dans des auges individuelles à l'intérieur de longues stalles qui sont refermées soit par l'éleveur soit par la truie pendant la durée du repas. Le système convient aux petits groupes stables de quatre à six truies et peut être installé dans de grands bâtiments ouverts.

✓ Offre aux truies une protection individuelle pendant l'alimentation.
Permet le rationnement individuel des truies. L'inspection, la séparation et les traitements sont relativement faciles à l'intérieur de la stalle d'alimentation.
L'incorporation d'une aire de couchage et de déjection séparée crée un espace fonctionnel dans l'enclos.

✗ Les truies peuvent rester longtemps dans les stalles d'alimentation après avoir mangé.
On perd les comportements naturels de recherche associés à l'alimentation.
Des aires de couchage divisées en niches peuvent être nécessaires dans les grands bâtiments ouverts.
La taille des groupes est inflexible.

Stalles partielles (accès libre) : les aliments sont dispensés dans l'auge en chute lente pour maintenir les truies à un seul point d'alimentation à l'auge. Des bat-flancs à hauteur d'épaule ou partiels au niveau de l'auge offrent une certaine protection contre les autres truies du groupe. Ce système convient aux petits groupes assemblés par vitesse d'alimentation ou par taille corporelle.

✓ Offre un rationnement de groupe et assure une certaine protection pendant l'alimentation. L'incorporation d'aires de couchage et de déjection séparées crée un espace fonctionnel dans l'enclos.

✗ Le rationnement individuel est plus difficile. On perd les comportements naturels de recherche de nourriture.
La taille des groupes est inflexible.

Distributeurs automatiques de concentrés (DAC) : les aliments sont distribués en repas selon l'identification individuelle de la truie. Les systèmes de DAC sont paillés et installés dans des bâtiments à ventilation naturelle.

✓ Permet un rationnement individuel.
Donne un groupe de truies calme qui est généralement facile à déplacer.
Offre les avantages de la litière accumulée.

✗ Techniquement les systèmes de DAC sont plus complexes.
L'adaptation des animaux et du personnel est essentiel à un bon fonctionnement.
Les cochettes requièrent un logement séparé. Les problèmes de santé et de blessures sont plus difficiles à détecter dans les grands groupes.



Systemes de logement en bâtiment pour les truies gestantes – les options pratiques



Photo © CIWF

Compassion in World Farming

Fondée en 1967 par un éleveur laitier en réaction à l'intensification de l'élevage, CIWF est aujourd'hui reconnue comme l'organisation internationale de référence dédiée au bien-être des animaux d'élevage.

Programme Agroalimentaire

Le programme agroalimentaire de CIWF est généreusement financé par la Tubney Charitable Trust, un organisme caritatif qui octroie des subventions en soutien à des activités ayant un impact positif durable sur la biodiversité et le bien-être des animaux d'élevage au Royaume-Uni et à l'international.

Pour plus d'informations, consulter www.agrociwf.fr

Contacts :

Equipe Agroalimentaire

CIWF France

50 Rue de Paradis

75 010 Paris

Tél: 01 79 97 70 51

Email: agroalimentaire@ciwf.fr

Site internet: www.agrociwf.fr

Compassion in World Farming est une organisation non gouvernementale immatriculée sous le N° 1095050 et une société à responsabilité limitée par garantie (N° 4590804).